

Dossier : un point sur la franc-maçonnerie française

écrit par Guillaume de la Passardiere | 14 février 2025



Beaucoup de personnes sur les réseaux sociaux, sur les médias ou dans la vraie vie, parlent ou écrivent à tort et à travers sur la franc-maçonnerie et racontent

n'importe quoi !

Je voudrais donc évoquer ici ma présence de trois décennies au sein de la franc-maçonnerie et ce qu'il m'en est resté.

J'étais encore assez jeune à cette époque et je connaissais quelques « maçons » (raccourci courant) qui m'avaient parfois invité gentiment à les rejoindre.

Étant moi-même un peu en recherche de m'améliorer (développement personnel) et d'un certain enrichissement culturel, j'ai fini un jour par répondre à leur invitation. Je vous passe les détails.

Ma première loge, dans laquelle j'ai été initié, a été une loge du *Grand Orient de France* -GODF- (encore exclusivement masculine à l'époque) en région parisienne. Je pense que j'étais bien tombé. C'était une loge traditionnelle d'un bon niveau social et intellectuel (cadres, avocats, architectes, magistrats, médecins, enseignants, officiers, etc.) qui m'a apporté un regard un peu nouveau sur notre société et notre monde. C'était un environnement assez chaleureux et fraternel, des gens sympathiques et j'en ai de bons souvenirs.

Mais après quelques années j'ai dû quitter la région parisienne pour des raisons familiales et professionnelles et me rendre en province.

Une fois installé, j'ai trouvé une loge du GODF à proximité où j'ai été assez bien accueilli, mais avec une certaine réserve. J'ai compris plus tard que cette loge était plus populaire, agricole, artisanale et commerciale avec quelques enseignants, instituteurs et professeurs, mais tout cela très politisé à gauche. Or, je n'ai jamais été de gauche.

J'ai donc supporté quelques années cette atmosphère pesante de bêtise, de fanatisme pour certains et de rejet de l'autre, celui qui n'est pas de leur bord.

Insatisfait, j'ai quitté cette loge après quelques années pour une autre, une loge dite « libre », 'sauvage' pour certains (n'appartenant pas à une obédience reconnue), que je croyais plus intéressante, mais qui m'a déçu aussi.

J'ai quand même aussi rencontré pas mal d'allumés politiques ou mystiques mégalomanes en F-M...

Et encore une fois j'ai démissionné pour rejoindre une loge de la Grande Loge Mixte Universelle travaillant sous le rite de Memphis Misraïm.

Intéressant et nouveau pour moi. Différent. J'y ai reçu un bon accueil car je connaissais déjà un frère de la loge. La mixité était aussi nouvelle pour moi, mais sans grande importance. Mais cette loge a connu des problèmes et j'ai dû la quitter aussi et ce fut la dernière.

Le rite et le rituel étaient intéressants.

Le rite c'est la philosophie et le symbolisme attachés à des choses historiques et adoptés par une obédience et le rituel est le socle du fonctionnement ordinaire de la loge pendant ses Tenues (réunions). Tout est très ritualisé...

Le bilan de ces 30 années de maçonnerie est que j'y ai trouvé des gens beaucoup trop politisés et à 90% socialo-communistes, ce qui ne m'intéressait pas du tout. Je n'étais pas venu en maçonnerie pour faire de la politique ni pour entendre des discours indigents et obscurs sans aucun intérêt. Ces loges-là ne m'ont absolument rien apporté.

La maçonnerie a toujours fait parler d'elle, souvent en

mal, mais surtout le plus souvent par des personnes ne la connaissant absolument pas.

Mon parcours a été le plus classique, Apprenti, Compagnon et Maître avec les fonctions et charges normales afférentes au grade, à tour de rôle. J'ai trouvé certains rituels un peu trop lourds.

Je n'ai pas accédé aux grades supérieurs (jusqu'à parfois 99 degrés, selon les obédiences et rites), car cela ne m'intéressait pas.

En fait, les trois premiers grades résument toute la maçonnerie et sont largement suffisants.

Les grades supérieurs ne s'occupent que de politique et d'affaires.

En maçonnerie on rencontre et on côtoie des hommes (et parfois des femmes) qui sont le plus souvent ordinaires, parfois un peu bizarres, et plus ou moins en recherche de quelque chose, le plus souvent une amélioration de leur condition professionnelle ou politique. La fraternité induit des réseaux plus larges à même de donner suite à certaines attentes.

Mais moi je n'attendais pas grand-chose, sauf, peut-être, un peu d'amitié et d'échanges sociaux, culturels et intellectuels avec quelques frères et sœurs. Ce qui fut rare.

Certains parlent ou écrivent parfois au sujet du « *bloc judéo-maçonnique.* »

Je ne sais pas ce qu'ils veulent dire.

Je pense que cela contient une connotation méprisante.

A ma connaissance, il n'y a pas beaucoup de juifs en maçonnerie...

De toute façon, ce n'est pas la franc-maçonnerie qui dirige le monde, ça c'est sûr.

Par contre, je n'ai pas aimé cette ambiance gauchiste

qui terminait invariablement les « Tenues » (réunions) par des « *Vive la France* », « *Vive la République* » et « *À bas la calotte.* » La calotte c'est l'Église et ce sont les prêtres et « *à bas la calotte* » signifie « *mort aux curés* » Et je trouve cela indigne d'une communauté qui se dit fraternelle. Moi, j'aime les hommes d'église et j'en ai connus de remarquables.

On retrouve là tout ce qu'il y a de plus malsain dans la gauche socialo-communiste qui veut régenter le monde et n'a fait, en plus d'un siècle, que le détruire et assassiner des dizaines de millions d'humains un peu partout dans le monde. Et cette gauche continue à détruire notre pays, aujourd'hui, avec ses manigances infectes et indignes.

Ensuite, la franc-maçonnerie n'est que très relativement fraternelle pendant que vous payez votre cotisation. Mais lorsque vous partez et ne cotisez plus, vous ne conservez aucun ami dans la communauté maçonnique. Tout est terminé.

Ce n'est donc pas le top de la fraternité...

Les cotisations qui sont parfois assez lourdes, sont destinées à payer les locaux et leur entretien, le mobilier, le matériel, les charges et une partie importante est captée par l'obédience et ses dirigeants qui vivent un peu dans une aisance que les loges ou ateliers de la base, n'ont pas. Quant aux repas ou « *Agapes* », non obligatoires, qui suivent les Tenues du soir, chaque frère ou sœur paie sa part au coup par coup.

Du coup, plus on est nombreux dans une loge et moins la « *capitation* » (cotisation) est élevée. Mais c'est parfois problématique, car si on recrute de bonnes personnes c'est bien, mais si on veut recruter trop vite on risque de recruter de futurs agitateurs semeurs de troubles dans la loge.

Mais la vie maçonnique n'est pas un long fleuve tranquille.

Il y a parfois des tensions ou des hostilités entre des frères, voire même entre toute une partie de la loge qui est en désaccord et en discorde avec les autres. Cela ne devrait normalement jamais arriver, mais ça arrive, car les maçons ne sont que des hommes et des femmes ordinaires.

Et lorsque les tensions atteignent un certain seuil, ou lorsqu'une loge devient trop grande elle explose et une partie des membres la quitte pour créer une nouvelle loge qui leur correspondra mieux. On parle alors d'un « essaimage. » Il y a des règles écrites qui concernent les essaimages, mais elles ne sont pas souvent respectées à cause des tensions importantes.

En fait, bien souvent cela se passe dans la douleur, la bêtise et la méchanceté.

Un essaimage peut se faire dans la même obédience ou vers une autre.

J'ai assisté à plusieurs crises de loges et à des essaimages et ce n'est pas toujours très, beau à voir. Et on se demande ce que certains ont retenu de la « fraternité » maçonnique souvent à l'ordre du jour. Mais derrière tout ça il y a souvent un leader un peu charismatique qui s'impose à un groupe de moutons et l'incite à le suivre, le plus souvent dans son seul intérêt à lui.

La franc-maçonnerie est une structure pyramidale et fonctionne un peu comme les partis politiques, les grandes associations, les ONG en captant dans les hautes sphères une bonne partie des cotisations des membres. **Il y a des francs-maçons dans la politique, mais sans doute pas autant qu'on pourrait le croire. Et le fait d'être franc-maçon n'est en aucun cas une garantie**

d'honorabilité ni d'honnêteté. Il y a des maçons très bien, mais j'en ai connu peu.

Dans les hautes sphères, dans les grades supérieurs, on parle de politique, d'argent, d'affaires et de haute finance, mais rarement des couches les plus modestes de la société.

Il y a bien sûr des francs-maçons dans la classe politique, car cela représente un réseau important. Mais on ne peut pas tous les connaître.

Cela dit, je crois qu'il y a de moins en moins de francs-maçons en France, pour des raisons diverses.

Parfois le coût des cotisations et des repas, mais aussi une certaine méfiance pour l'opacité de cette caste secrète ou discrète dont les gens ne savent pas grand-chose, malgré de nombreux livres et sites web.

Un article intéressant :
<https://essentiels.bnf.fr/fr/societe/spiritualites/68bc2ac5-9792-4651-b856-cf2e358a2400-franc-maconnerie/article/42cc4a7e-3021-447b-a573-651037279629-mythes-et-origines-la-franc-maconnerie>

Il existe ce que l'on appelle le « Secret Maçonique » que tout maçon doit respecter en ne parlant pas à l'extérieur de ce qui se passe à l'intérieur de la maçonnerie.

On ne doit pas dire qui fait partie de sa loge, ni ce qui concerne la vie privée de chacun.

Mais comme on fait aussi des Tenues blanches ouvertes ou des réunions familiales, tout le monde finit par se connaître. Le secret concerne aussi ce qui est dit en loge, les travaux, les planches (études, analyses, textes ou articles) présentés par chacun pendant les Tenues et ensuite débattus par toute la loge.

En fait, cette histoire de secret est assez floue.

Quand à la « Recherche de la vérité » souvent évoquée, c'est une aimable plaisanterie dans la mesure où tout est politisé et surtout à gauche et donc peu soucieux de la vérité...

On appelle parfois les francs-maçons les « frères trois points » parce que les frères s'écrivent parfois entre eux en finissant les mots pas trois points en triangle.

Mais c'est peu important. **Les symboles les plus fréquents** sont le maillet et l'épée, l'équerre et le compas, le triangle (trois angles = trois points), le niveau et la perpendiculaire, le tablier, la truelle, le marteau et le burin (ou ciseau), la pierre brute et la pierre taillée parfois pyramidale, le fil à plomb et la règle à niveau, le pavé mosaïque, les deux colonnes J et B, l'étoile flamboyante, la Lune et le Soleil, l'œil qui voit tout, la lettre G.

Ces symboles sont les plus courants. Les frères et sœurs en loge portent des tabliers correspondant à leur grade, ainsi que des baudriers ou des sautoirs correspondant à leur fonction dans la loge. Et tout le monde doit porter des gants blancs de cérémonies.

On rappelle souvent en loge la formule suivante « Ici tout est symbole » qui relativise les choses que l'on peut dire ou entendre pendant les travaux.

Tout est ramené à un certain symbolisme.

Le symbolisme maçonnique remonte pour nous au temps des bâtisseurs de cathédrales, mais certains aiment aussi le relier au temps de pharaons et à d'autres choses plus ou moins fantaisistes.

Les principales obédiences :

Le Grand Orient de France

La Grande Loge de France

La Grande Loge nationale française, dite « Bineau »
(Boulevard Bineau à Paris)

Le Droit Humain

La Grande Loge Féminine de France

La Grande Loge traditionnelle et symbolique dite « Opéra »

La Loge nationale française

La Grande Loge féminine de Memphis-Misraïm

La Grande Loge mixte universelle et la Grande Loge mixte de France

L'Ordre initiatique et traditionnel de l'Art royal

Plus de détails sur cette page avec les rites, rituels et nombres de membres par obédience :

<https://essentiels.bnf.fr/fr/focus/f403a7be-ad70-426b-9535-5405775fba18-obediences-presentes-en-france>

Quelques rites pratiqués en France :

Le rite français

Le rite écossais ancien et accepté

Le rite écossais rectifié

Le rite de Memphis-Misraïm

Le Rite émulation

Et beaucoup d'autres ici :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Rite_ma%C3%A7onnique

Dans les autres pays du monde où la maçonnerie est présente, elle est souvent très différente de chez nous. Aux USA, par exemple, où elle est clairement réservée aux riches. Et les rites sont adoptés en fonction des mentalités et de la culture de ces pays.

Pour finir et en conclusion, j'ai été assez déçu par la franc-maçonnerie qui m'a très peu apporté. Mais je peux au moins en parler en connaissance de cause.

Guillaume de la Passardière